l'Opinion

N° 3357 D TÉ DU 6 OCTOBRE 2026
3 €

Quotidien libéral // politique, économie, international

La vigueur de la co sommatio américai e résiste à l'i flatio et dope la croissa ce

N tre cahier exclusif
THE WALL STREET JOURNAL.

U e « guerre des récits » qui rate l'esse tiel

Selon la novlangue en vogue dans notre société de la communication, la crise des lycées qui secoue la France est l'objet d'une magistrale « guerre des récits ». Elle oppose ceux qui, en soutien aux jeunes manifestants, dénoncent la répression policière et le refus du gouvernement d'entendre les revendications hétéroclites des lycéens, à ceux qui, profondément choqués par le niveau des destructions et le nombre d'agressions dont sont victimes des proviseurs et des enseignants, se désespèrent de ces atteintes brutales à l'autorité.

Or, non seulement ces deux récits n'ont aucune chance de se rejoindre, mais ils sont en outre désespérants.

Désespoir de voir la cécité du gouvernement et le décalage qui s'est creusé entre l'univers de l'école et les sept ministres successifs qui, en moins de cinq ans (!), ont administré sans le faire bouger le mastodonte Education nationale. Et désespoir de constater que les caisses sont vides et que l'Etat est tellement endetté qu'il n'a même plus les moyens d'offrir à tous un cadre décent d'enseignement.

Désespoir aussi devant l'aveuglement de ces jeunes qui, pour obtenir plus d'argent pour l'école, cassent et provoquent des dizaines, voire des centaines de millions d'euros de dégâts, demandant pêle-mêle des chaises et des emplois du temps allégés.

Plus grave, cette bataille des récits ignore une réalité qui s'imposera à tous, dans la vie d'après : l'intelligence artificielle. u gouvernement et à la kyrielle des ministres qui se donneront l'illusion d'exister, l'I imposera de remettre complètement à plat le mode d'enseignement et les budgets pour l'école. ux lycéens, elle devrait commander de se battre pour saisir cette chance unique d'être la première génération qui pourra maîtriser cette incroyable révolution. Puisque l'école d'hier n'a plus les moyens, autant rêver celle de demain.

Nicolas Beytout
@nicolasbeytout

Orga isatio s lycée es, étudia tes et sy dicales ma ifeste t ce mardi. U e te tative de structurer u mouveme t jusqu'ici gazeux, souve t viole t, et i saisissable pour le gouver eme t

Lycées : la colère sans mode d'emploi

Tableau oir

Lundi, 589 établissements ont été perturbés, contre 735 vendredi, selon les chiffres annoncés par le ministre de l'Education nationale. **ce stade, 1 802 personnes font l'objet de poursuites : 319 majeurs et 1 483 mineurs (soit environ un mineur placé en garde à vue sur trois) indique le ministère de l'Intérieur**. lors que les blessés se multiplient et que la facture des dégradations s'allonge partout en France, la manifestation du 6 octobre se fera sous haute tension.

Rémi Barbet



K K

DEPUIS UNE SEMAINE, les matinées de Samia, Idriss et Jules (*) se ressemblent à s'y méprendre. Debout à sept heures, ils filent à leur lycée, regardent ce qui s'y passe - blocage ou pas, tout dépend de la témérité de leurs camarades - puis se rabattent sur un autre établissement selon la situation. Sur les téléphones, vocaux et vidéos fusent. « Ouais les gars, ça pète à René- uffray, à Clichy, on y va ! » ; « Non, en vrai, à Saint-Ouen, ça a l'air incroyable le bordel, faut qu'on y aille. Prends ton masque, ça gaze fort. » ; « Dans le 93, à ce qu'il paraît, c'est Poudlard ! »...

La référence à l'école de sorcellerie d'Harry Potter renvoie aux couleurs flashy, rouges ou vertes, des mortiers d'artifice lors des affrontements avec la police : dans la fumée, les projectiles pyrotechniques donnent aux scènes des airs de sortilèges lancés depuis une baguette magique. Les lycéens se racontent les affrontements à travers les images qui circulent, les réseaux deviennent la carte en temps réel des blocus.

« Reprendre la main ». Des lycéens dépassés par la violence des affrontements Centrales syndicales, enseignants, proviseurs, et parents d'élèves semblent dépassés. Si les adultes patinent, c'est aussi parce que la base du mouvement est plastique : malléable selon le degré de tension avec les forces de l'ordre et façonnée au gré des éléments étrangers au lycée venus pour casser.

u sortir de leur rencontre avec Edouard Geffray, le ministre de l'Education nationale, le 2 octobre, les syndicats lycéens eux-mêmes ont reconnu « être parfois dépassés par la violence qui s'emballe et des éléments extérieurs venus pour perturber le blocus et le message », explique Mustafa Ozcelik, vice-président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE). Mardi 6 octobre, aux côtés de l'intersyndicale de l'Education nationale, les « adultes entendent reprendre la main », assure-t-il. « Le rôle demain, c'est à la fois de l'apaisement et de la médiation pour que le message de fond des lycéens soit entendu ! »

●●● P ge 2

Emmanuel Macron et le casse-tête de Vilnius

Balte hasard

LA LITUANIE exercera au premier semestre 2027 la présidence du Conseil de l'Union européenne. Le pays a inscrit deux dates en lettres d'or à son calendrier : les 13 et 14 mai. Il accueillera un sommet réunissant les 27 chefs d'Etat et de gouvernement européens. Vilnius n'a pas encore officiellement publié son agenda mais, selon nos informations, c'est bien le créneau retenu à ce stade.

C'est une tradition qu'observent la plupart des pays durant leurs six mois de présidence. Une question de prestige. insi Emmanuel Macron avait-il accueilli ses pairs dans le faste de Versailles en mars 2022.

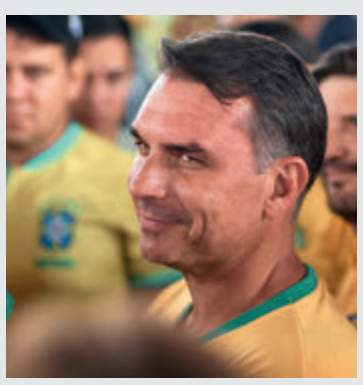
Ce futur sommet en Lituanie pose au président français la question de sa sortie de scène. Son mandat s'achève en effet le 13 mai à 23h59 min et 59 secondes au plus tard, cinq ans jour pour jour après le début de son second quinquennat. L'échéance tombe donc au milieu du raout diplomatique programmé en Lituanie. On peut imaginer que le Président assiste au Conseil européen le 13, mais pas le 14 : c'est techniquement possible, mais politiquement loufoque.

Sinon, plusieurs solutions raisonnables s'offrent à lui. Il peut organiser la passation de pouvoir avec son successeur un ou deux jours avant le 13 mai. Dans ce cas, le nouvel élu pourra assister à l'entièreté du Conseil européen. Le chef de l'Etat peut aussi procéder à la passation de pouvoir le matin du 13 mai, permettant au nouveau Président de s'envoler aussitôt pour les bords de la Baltique. Mais, pour l'heure, Emmanuel Macron n'est pas pressé de fixer les conditions précises de son départ. Ne surtout pas donner l'impression que le terme approche...

Si le calendrier est serré, il n'est pas exclu que la Lituanie, frontalière de la Russie et de la Biélorussie, reçoive le premier déplacement à l'étranger de son successeur. Depuis Nicolas Sarkozy en 2007, tous les présidents français ont fait leur premier voyage à Berlin.

Simo Carraud (à Bruxelles) et Cori e Lhaïk
@SimonCrrd @clhaik

Doctri e « Do roe » : le tour a t du Brésil ?



IGOR DO V LE/SHUTTERSTOCK/SIP PRESS

Tarifs, capture de Maduro, soutien aux candidats de droite... En presque deux ans, Donald Trump a fait basculer presque toute l' mérique latine sous son emprise. Le 25 octobre, le président Lula affrontera Flavio Bolsonaro, le fils de l'ex-président Jair, lors du second tour de l'élection présidentielle.

P ge 7

La primaire socialiste s'achève par un suicide collectif

Dimanche soir, sur BFMTV, les cinq candidats se sont livrés à un jeu de massacre dont nul ne sortira indemne P ge 3

Rachat de PTC : Schneider Electric change d'échelle

Le géant du C C 40 réalise la plus importante acquisition de son histoire avec l'entreprise américaine de logiciels P ge 5

u Royaume-Uni, les conservateurs en quête d'un nouvel élan

Gagner en crédibilité en matière d'économie est l'une des priorités pour reconquérir les électeurs partis vers Reform UK P ge 6

M 00118 - 1006 - F: 3,00